

Les glaciers auront presque tous disparu en 2100 !



(1) Pour la première fois, de gros moyens scientifiques ont été déployés pour obtenir une modélisation correcte de l'évolution des glaciers terrestres (hormis ceux du Groenland et de l'Antarctique). Au nombre de 215 547, ils ont tous été pris en compte grâce à une importante équipe internationale dirigée par David Rounce, de l'université de Carnegie Mellon (Pittsburgh, Pennsylvanie). Constat immédiat : la situation est plus préoccupante qu'on ne le pensait.

(2) La fonte des glaciers est plus rapide que prévu. Si la hausse des températures sur Terre atteint 4 °C en 2100, les glaciers perdront 41 % de leur masse par rapport à 2015, ce qui signifie la disparition de plus de 80 % des glaciers terrestres. Seuls les plus étendus parviendront à s'en tirer... tant bien que mal. Il faut s'attendre à une déglaciation quasi complète de l'Europe centrale (y compris les Alpes), de l'ouest du Canada et des États-Unis.

(3) Certes, les amateurs de ski vont s'arracher les cheveux, mais, pour l'espèce humaine, que signifie cette disparition massive ? Après tout, les glaciers terrestres (hormis, donc, ceux du Groenland et de l'Antarctique) ne contiennent que 0,015 % des réserves d'eau de la planète... Pourtant, ils fournissent, à l'heure actuelle, de l'eau à 1,9 milliards d'hommes : sans glaciers pour les alimenter, les grands fleuves d'Asie deviendront des ruisselets incapables d'assurer les besoins alimentaires, économiques et énergétiques de centaines de millions de personnes. Aujourd'hui, la fonte des glaciers provoque des crues et des glissements de terrain dévastateurs ; demain, des millions d'êtres humains seront chassés de chez eux, faute d'eau.

(4) 40 L'eau des glaciers finit toujours par rejoindre les océans, contribuant ainsi à faire monter leur niveau. D'après les savants calculs des auteurs de l'étude, la fonte des glaciers va se traduire par une hausse de 13 centimètres à +3°C. Là encore, c'est loin d'être négligeable. Ces quelques centimètres suffiront à pourrir la vie de centaines de millions de personnes habitant en bord de mer.

(5) Comme toutes les autres avant elle, cette énième étude scientifique, capitale pour l'avenir de l'humanité, va sans doute finir dans un tiroir de cabinet ministériel. Comment s'étonner, après cela, que certains écologistes tentent de secouer les consciences en bloquant la circulation sur les autoroutes ou en jetant de la peinture sur les portes des ministères ?

Frédéric Lewino, Le Point, 12 januari 2023